

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres et la vie littéraire et artistique charentaise en général.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

La *Gazette* est archivée sur le site Internet de l'Académie d'Angoumois : www.academie-angoumois.org

Calendrier de l'Académie

Le programme 2015 des conférences de l'Académie est le suivant :

- 17 janvier : *La saga des Noirs, de la plantation à la Maison Blanche*, par Dieudonné Zélé
- 7 février : *Retour de Chypre*, par Sophie Apert
- 14 mars : *La présence américaine en Charente après la 2e guerre mondiale*, par Francis Lachaise
- 25 avril : *Stefan Zweig, écrivain de la Mitteleuropa et fervent européen*, par Jacques Baudet
- 30 mai : réception de nouveaux académiciens
- 3 octobre : *Henri Fauconnier*, par Roland Fauconnier
- 21 novembre : *Le cognac dans la tourmente du phylloxéra*, par Gilles Bernard.

Activités des académiciens

- Sophie Apert, décidément la nouvelliste de Charente, a obtenu le premier prix du concours organisé par la revue *Le traversier* pour sa nouvelle *Un Nez*. Celle-ci sera publiée en février 2015 dans le n° 13 de la revue, ainsi que sur le site www.letraversier.fr Enfin *Un Nez* sortira avec les meilleurs textes du concours dans un recueil collectif à paraître courant 2015.
- Bertrand Desormeaux était à la manœuvre au ciné-concert donné par « Trafic Image » – qu'il dirige - le 13 décembre au musée d'Angoulême : l'assemblée générale de l'association a été suivie d'une projection de films issus du fonds de Trafic Image sur Royan, l'île d'Oléron, Châteauneuf, Aunac, et autres « Scènes de la vie rurale ». Le public était au rendez-vous.

- Bernard Baritaud signale la parution du n° 11 de *La Corne de brume*, revue du Centre de réflexion sur les auteurs méconnus (CRAM), qu'il dirige et qui fait une place à la Charente avec une notice biographique sur Jean Duché et le rappel du centenaire d'Andrée Marik.
- Bernard Baritaud, par ailleurs, publie *Colon* (éditions Le Bretteur). Extrait de la 4e de couv. : « Ce long poème maritime entrepris à Dakar (1990), remanié au fil des ans, et achevé sur les bords de la Seine (2011), est, évidemment, plus que le simple récit d'une croisière. (...) *Colon* laisse à chaque lecteur le soin d'interpréter, à l'aune de son imagination, les rumeurs de l'océan et la signification du voyage. » Pour notre part, nous nous sommes crus dans l'atmosphère d'*Aguirre, ou la colère de Dieu*. Excellent.
- Alain Mazère publie le 3e tome des enquêtes charentaises de la commissaire Anne-Marie Saint-Angeau : *Pizza aux cagouilles*. Une série de faits inquiétants, un éleveur de cagouilles pas très net, un commando roumain, un étrange châtelain, des restaurateurs excédés, des accidents et un crime improbable dans une province tranquille... Un sacré sac d'embrouilles à démêler par la commissaire AMSA, en liaison avec la gendarmerie de Ruffec. Disponible dès maintenant chez www.editions-douin.com
- Florent Gaillard, directeur du musée du Papier, a animé le 29.11 à l'espace Franquin une conférence du charentais David Caméo (aujourd'hui directeur général des Arts décoratifs après avoir présidé aux destinées de la manufacture de Sèvres) sur les arts de la table.
- Dieudonné Zélé a obtenu le 1er Prix Poésie Jean Rousselot 2014, décerné par la Société des auteurs de Poitou-Charentes, pour *Le Survivant*. De son tout nouveau recueil intitulé *Touches passagères*, nous extrayons :

Impossible Amour

Des yeux qui effleurent

Des yeux qui explorent

Des regards qui se croisent

Qui n'osent et jamais ne se posent

Silhouette sensuelle qui s'expose

Message fugace, séduction assumée

Rencontre éphémère, jamais confirmée

Amours des transports publics

Choc de regards obliques.

Elle a poursuivi son chemin

J'ai continué le mien

Ce fut un instant de magie

Une goutte du long fleuve de la vie.

- Le colloque commémorant le cinquantenaire de l'Académie d'Angoumois s'est déroulé le 25 octobre 2014 à la Maison diocésaine, à Angoulême. Les 12 interventions ont été réunies dans un recueil des Actes du colloque qui a été remis en fin de journée à chaque participant. Les personnes souhaitant s'en procurer des exemplaires supplémentaires peuvent en trouver à la librairie MCL ou les commander directement à l'éditeur : www.editions-douin.com .(10 €)

Vie culturelle charentaise

- Le docteur André Degorce, vaillant restaurateur du château de Bayers, a tiré sa révérence à 94 ans. Au-delà de Bayers, c'est toute la Charente qui conservera le souvenir de cette figure humaniste qui ne secourait pas que les vieilles pierres.
- Festival des littératures européennes de Cognac : Slobodan Despot a reçu le prix des lecteurs pour *Le miel*. Trente auteurs sont venus dédicacer leurs œuvres. Après les Balkans cette année, ce sera au tour de Londres d'être à l'honneur en 2015.
- Michel Métreau a mis à la composition *Derniers poèmes*, recueil préfacé par Monique Guérin-Simonnaud.
- Renaud Dutreil, ancien ministre de J. Chirac, reconverti dans l'entreprise, était ces jours-ci à Voeil-et-Giget dont il vient d'acquérir l'eau de source. Normalien, énarque, le nouvel entrepreneur charentais est aussi auteur : *Le coq sur la paille* (1995), *La République des âmes mortes* (2001), *Le geste et la parole des métiers d'art* (avec Erik Orsenna, 2004).

Histoire littéraire de la Charente

Le professeur Jean Bernard (1907-2006) à Aizecq

Jean Bernard, membre de l'Académie de médecine et aussi écrivain élu à l'Académie française au fauteuil de Marcel Pagnol, avait choisi une charentaise comme épouse, Amy Pichon, et s'était pris d'affection en même temps pour le lieu de naissance de la jeune femme : Aizecq, petit village proche de Ruffec. Son histoire avec Aizecq s'est étoffée pendant la lutte contre l'Occupant. "Démobilisé à Brives, Jean rejoint sa famille dans sa maison d'Aizecq, en Charente. C'est là, en octobre 1940, qu'il entre dans la Résistance. (...) En 1942, Jean décide de passer en zone libre pour continuer le combat. Avec sa famille, il revient à Aizecq qui se trouve tout près de la ligne de démarcation" (Michèle Meyer, *Le scalpel et l'épée*, éd. de l'@marante), puis il rejoint dans le Midi le réseau Carte où il côtoie Joseph Kessel, Pierre Guillain de Bénouville... Après six mois d'incarcération sinistre à Fresnes, il termine sa guerre à la prise de l'île d'Oléron par les troupes du général de Larminat.

Plus tard, Jean Bernard reviendra régulièrement à Aizecq. Il y aménagera même, en face de la demeure familiale, une grange qu'il tapissa de livres et où, peut-être, il écrivit son sonnet sur Aizecq,

*Calme étendue où fond l'accablement
Brusque plongée au plus secret de l'onde (...)
Nous avons su, nous saurons les attentes,
Mais vois, ce soir, les coteaux de Charente
Nous font le don de l'oublieux repos.*